RÉSUMÉS

Naoum ABI RACHED (UdS, GEO-EA1340), Gustavo ACOSTA (U. Angers-3LAM), Nicolas BLAYO (Univ.Metz-EA3943), Raúl CAPLAN (Univ.Angers-3LAM), Marie-Lucie COPETE (U. Rouen-ERIAC), David COSTE (UdS-CHER-EA4376), Estelle DALLEU (UdS-ACRA-EA3409), Aurora DELGADO (Univ. Angers-3LAM), Fàtima FERNANDEZ DA SILVA (CEC-Univ. Lisbonne), Beatriz Gutiérrez (Lcompagnie Les Gladiateurs-Strasbourg), Jean-Daniel Olivieri (U. Caen), Cristina Oñoro (Luxembourg-UdS), Gregoria PALOMAR (U.Metz-EA3943),Sergio Rochera (UdS), Jean Noël SANCHEZ (UdS-CHER-EA4376), Francesca-Irene SENSINI (U. Paris IV)

Responsable scientifique
Isabelle Reck (Univ. Strasbourg-CHER-EA4376)

Programme des journées

14h30-14h45

Ouverture des journées

Par les trois équipes organisatrices

> Université de Strasbourg, EA4376

RECK, Isabelle

> Université d'Angers, 3LAM

DELGADO, Aurora et CAPLAN, Raúl

> Université de Metz ,Centre Écritures EA3943

PALOMAR, Grégoria

14h45-15h10

COPETE, Marie Lucie (Université Rouen, ERIAC) : Cartographie des espaces missionnaires au XVIIe siècle : les *Indipetae*

15h10-15h35

SANCHEZ, Jean Noël (Univ. Strasbourg)

L'archipel de l'attente, Les Philippines aux XVIe et XVIIe siècle

Pause café 15h45-16h15

16h20-16h45

OLIVIERI , Jean-Daniel (Univ. Caen): « Préparer l'avenir : la revue comme espace de l'attente (entre lieu de sociabilité et géographie symbolique) »

16h50-17h20

SENSINI, Francesca Irene (Parix IV) : Chronotopes de l'attente : la plage, du mythe classique aux réécritures du mythe

17h25-17h50

OÑORO, Cristina (Luxembourg): Y*a no te espero*: la casa como espacio de transgresión en la obra de Remedios Varo.

Vendredi 10 juin

Matinée

9h30-9h55
COSTE, David (Univ. Strasbourg) : Les espaces de la folie dans le théâtre d'avant-garde espagnol : entre espace de l'attente d'un renouveau et espace de l'attente d'une mort certaine »

9h55-10h20
DALLEU, Estelle (Univ. Strasbourg) : Lost highway de David Lynch : couloir de la mort, couloir mental et organique

Pause café 10h30-11h

11h-11h25
ACOSTA, Gustavo (Univ. Angers) : l'Espace funeste de l'attente dans Fuegia de Eduardo Belgrano Rawson (Argentine).

11h25-11h50
PALOMAR, Gregoria (Univ. Metz) : "Les espaces de l'attente dans *La noche de los tiempos* de Munoz Molina"

Après-midi

14h15-14h40
FERNANDEZ DA SILVA , Fatima (Univ. Strasbourg) : *En attendant la paix: l'attente dans des narratives de guerre*.

14h40-15h05
BLAYOT, Nicolas (Univ. Metz) De la répression à l'incarcération. Attentes et espoirs dans *Las Trece Rosas*, d'Emilio Martínez-Lázaro.

15h05-15h30
ROCHERA, Sergio (Univ. Strasbourg) : Entre el éxodo y la espera. Un estudio sobre el exilio español de 1939

Pause café 15h45-16h15

16h15-16h40
GUTIERREZ, Béatriz (actrice, metteur en scène, les Gladiateurs)

16h40-17h
ABI RACHED, Naoum (Univ.Strasbourg-G.E.O.-EA1340)
Les espaces d'attente dans *Transit* du poète libanais Charbel Dagher

17h15-18h15
Projet « Attente » inter-universitaire
Séance de travail du groupe

ABI RACHED, Naoum (Université de Strasbourg-G.E.O-EA1340)
Rached@unistra.fr

Les espaces d'attente dans Transit du poète libanais Charbel Dagher

Tout l'espace est entièrement éclairé, surmonté par un écran à l'arrière-plan, sur lequel apparaît ce qui suit :
Programme des vols arrivés
Les arrivées des couloirs du dernier aveu. L'heure de l'arrivée : quand le mouvement s'atténue. La porte : celle qui mène à la délivrance.
Les arrivées : des plus hauts doutes. L'heure de l'arrivée : vous la saurez dès que le vol sera arrivé et s'il arrive. La porte est pour ceux qui viennent sans visas.
Les arrivées d'un poème avec les moteurs de la métaphore. Heure de l'arrivée : quand le lecteur sera arrivé. La porte : où ils sortent ensemble.
Les arrivées des sombres lèvres fermées. L'heure de l'arrivée : retardée. La porte : elle est fermée.
Les arrivées du trône de la nuit. L'heure de l'arrivée : quand la jouissance s'étale sur le dos. La porte : à la sortie elle l'accueille.

ACOSTA, Gustavo (Université d'Angers-3LAM)
acostagustavo@yahoo.com

L'Espace funeste de l'attente dans Fuegia.

Dans son roman *Fuegia,* publié en 1991, l'écrivain argentin Eduardo Belgrano Rawson relate le génocide des derniers indigènes de l'extrême sud du continent américain. Même si son récit fait référence à un fait véridique, l'auteur a maintes fois répété qu'il ne considérait pas son roman comme "historique". En effet, Belgrano Rawson souligne qu'il n'a pas recherché la vraisemblance à tout prix, qu'aucun personnage du roman n'a réellement existé, que la diégèse est approximative, et surtout que l'espace évoqué est une pure création. Le seul lien avec l'Histoire est le titre du roman qui renvoie à la Terre de Feu et au nom d'une enfant indigène de cette région capturée par le capitaine anglais Fitz Roy en 1830. Notre étude portera sur l'analyse de l'espace qui sera le théâtre de la fin tragique des peuples autochtones. L'auteur construit une cartographie qui imite l'espace réel de la Terre de Feu. Les détails géomorphologiques sont abondants et la toponymie fictive. C'est un espace dont les dimensions variables et subjectives vont installer une atmosphère menaçante annonçant un encerclement et une invasion imminents. La focalisation interne retranscrit le point de vue des indigènes et reflète l'angoisse de l'attente d'une mort certaine dans cet espace dès l'instant où les Blancs l'ont foulé.

BLAYO Nicolas (Université de Metz-EA3943)
blayo@univ-metz.fr

De la répression à l'incarcération. Attentes et espoirs dans Las Trece Rosas, d'Emilio Martínez-Lázaro

Dans ce qui est son premier film historique sorti en 2007, Emilio Martínez-Lázaro fictionnalise un épisode qui a suivi la victoire des troupes franquistes, l'exécution de treize jeunes femmes, presque toutes militantes des *Juventudes Socialistas Unificadas* (JSU), le 5 août 1939 à Madrid. Le cinéaste a choisi de centrer son récit sur les dernières semaines de la vie de ces femmes en perpétuelle situation d'expectative plutôt que sur leur engagement politique et traite le sujet dans une optique oppressante des lieux qui étouffent les personnages. Martínez-Lázaro décline ainsi les géographies de l'attente, en particulier le milieu carcéral, en traitant la question de manière cinématographiquement audacieuse et parvient à créer un suspense là où le spectateur connaît déjà l'issue de cet événement historique, exemple parmi d'autres du négationnisme pratiqué par le régime franquiste. Il aura fallu attendre le retour de la démocratie et la volée en éclats du pacte de l'oubli pour que cette affaire sorte du silence imposé pendant un demi-siècle.

COPETE, Marie-Lucie (Université de Rouen-ERIAC)
ml.copete@laposte.net

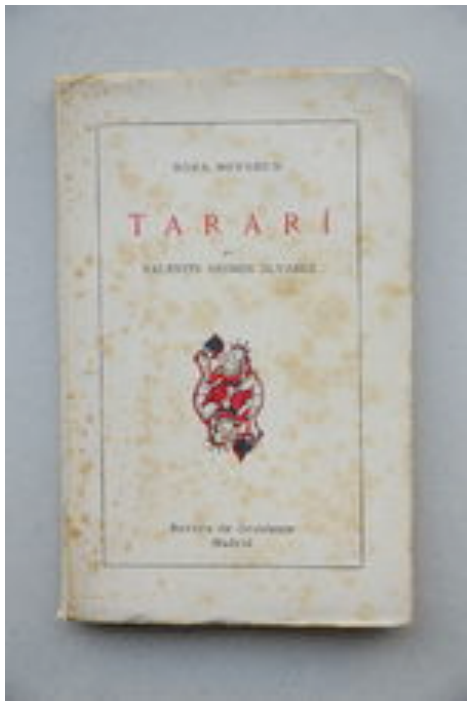
Cartographie des espaces missionnaires au XVIIe siècle : les Indipetae

Les jésuites, qui avaient placé la mobilité au cœur de leur spiritualité, furent les artisans d'un renouveau de la mission à la fin du XVIe siècle, notamment grâce à leur engagement dans l'entreprise missionnaire dans les territoires coloniaux des empires espagnols et portugais. L'administration romaine de l'ordre mit en place une véritable « bureaucratie du choix » pour administrer les vocations (Aliocha Maldavsky). L'analyse d'une vingtaine de lettres de demande des Indes adressées par les jésuites à leur général au XVIIe siècle révèle les motivations, les choix géographiques et les modèles spirituels qui poussèrent les aspirants à demander les Indes. Désir individuel et gestion des personnels missionnaires dessinent-ils une cartographie de l'attente dans la Compagnie de Jésus ?

COSTE, David (Université de Strasbourg-EA4376)
davidcoste@ymail.com

Les espaces de la folie dans le théâtre d'avant-garde espagnol : entre espace de l'attente d'un renouveau et espace de l'attente d'une mort certaine.

L'attente est bien souvent au cœur de la représentation du fou dans le théâtre d'avant-garde espagnol des années 1920. Les dramaturges comme Ignacio Sánchez Mejías, Valentín Andrés Álvarez ou Azorín mettent en scène, chacun à leur manière, des espaces d'attente qui façonnent l'image de la folie sur scène. Qu'il s'agisse d'une folie visant explicitement à faire rire ou d'une folie bien plus angoissante, ces pièces font évoluer les fous dans des lieux d'attente qui les enferment dans leur maladie mentale. De l'asile au foyer familial, comment ces espaces d'attente reflètent-ils la folie de ceux qui les occupent ? Quels sont leurs traits dramaturgiques caractéristiques ? En quoi ces espaces traduisent-ils la représentation que les dramaturges veulent donner du fou?



DALLEU, Estelle (Université de Strasbourg-ACRA3402)
esute@orange.fr

Lost highway *de David Lynch : couloir de la mort, couloir mental et organique*

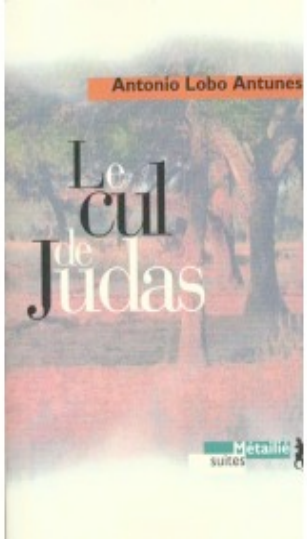
La prison, et plus particulièrement le couloir de la mort, est le lieu central, tant dans la narration que dans le cadre spatio-temporel, du film *Lost highway*, réalisé en 1997 par le cinéaste américain David Lynch. Dans l'attente de son exécution par chaise électrique, le personnage principal, Fred Madison [Bill Pullman], accusé du meurtre de sa femme, est sujet à une expérience physique et mentale qui provoque sa disparition de cellule ; se substitue alors à lui une nouvelle forme humaine, celle de Pete Dayton [Balthazar Getty]. Séquence pivot d'une durée approximative de 9 minutes, ce moment de rupture laisse découvrir deux parties à la fois distinctes et en miroir dans l'articulation du film. Mais loin de ne penser cet acte de métamorphose que comme un instant de séparation, il est intéressant d'observer l'attente en elle-même, de cartographier les éléments esthétiques mis en place par le cinéaste pour faire de ce couloir de la mort le lieu où s'organise mentalement et organiquement un autre espace-temps.

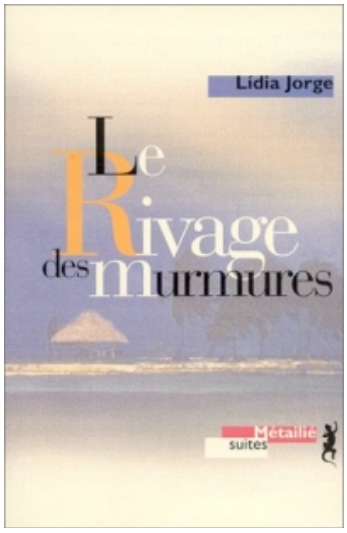
FERNANDES DA SILVA, Fàtima (Univ. Lisbonne-CEC)
fatima.fernandesdasilva@gmail.com

En attendant la paix : l'attente dans des romans de guerre

Il s'agira de comparer la manière dont le temps est perçu par des sujets qui se trouvent dans un contexte de guerre. Les textes choisis sont *Se questo è un uomo*, de Primo Levi, *Le cul de Judas*, de António Lobo Antunes et *Le rivage des murmures*, de Lídia Jorge.

Le premier texte concerne les camps de concentration de la Deuxième Guerre Mondiale et l'action des autres textes se déroule pendant la Guerre Coloniale Portugaise qui a duré 13 ans, entre 1961 et 1974 ; *Le cul de Judas* se situe en Angola et *Le rivage des murmures* au Mozambique.





GUTIERREZ, Beatriz (Actrice, metteur en scène, Compagnie Les Gladiateurs, Strasbourg)
tonymora_2000@yahoo.fr

La pause : la force de l'absence

La notion de pause-silence peut se définir comme un système signifiant dont la manifestation est l'absence de bruit et de mouvement. Il sert à ponctuer les temps d'arrêt et de mouvement dans « le *continuum* spatio-temporel ». Il naît dans « le rythme dynamique » de la re-présentation, lequel est à la fois, une règle et un système du langage théâtral. En tant que système signifiant, la pause-silence, existe dans les « structures narratives » , les « structures actantielles » et « les structures discursives » . C'est à dire que le système pause-silence est aussi modificateur du rythme dynamique de la re-présentation autant que de l'interprétation de *performers*. En tant que système signifiant, il peut contenir l'intention de l'œuvre et être, par conséquent, une source d'information pour les spectateurs, pour le metteur en scène et pour les *performers*. Si le metteur en scène est le point de convergence de l'ensemble des composantes de la représentation, c'est à lui que revient le soin d'interpréter les zones de pause-silence et de composer avec (dans) le mouvement.

OLIVIERI, Jean-Daniel (Université de Caen)
j-d.olivieri@laposte.net

Préparer l'avenir : La revue comme espace de l'attente (entre lieu de sociabilité et géographie symbolique)

Les revues de Piero Gobetti, et plus particulièrement *Il Baretti* (1924-1928), la dernière d'entre elles, peuvent être considérées comme des espaces, à la fois concrets et symboliques, de l'attente. La stratégie de communication mise en œuvre est en effet une manière de se projeter vers l'avenir et de rejeter un présent dominé par un fascisme qui étend alors son hégémonie politique et son emprise sur la société et la culture. Il s'agit d'une attente politique, intellectuelle et morale qui, par le biais d'un discours culturel porteur d'une charge politique implicite, veut maintenir les ferments d'un renouveau et refuser le renoncement et l'indifférence. La revue est le lieu concret de cette attente, car elle est un élément de sociabilité qui fédère le groupe intellectuel, et elle héberge également un discours qui délimite l'horizon d'attente éthique, culturel et politique du groupe. On peut enfin remarquer certaines affinités esthétiques notables avec des œuvres où abondent les figures de l'attente, ce qui situe le discours de la revue dans une géographie symbolique dessinée par les représentations, les projections, les aspirations et les espoirs qui alimentent l'attente.

OÑORO, Cristina (Lucxembourg/Université de Strasbourg)
cristinaonoro@hotmail.com

Ya no te espero: La casa como espacio de transgresión en la obra de Remedios Varo

Desde los tiempos míticos en los que habitaron Penélopes inmemoriales, la capacidad de *esperar pacientemente* ha sido asociada con las mujeres virtuosas. Así, en la historia del arte y la literatura encontramos numerosas representaciones de mujeres *esperando* –que llegue el amado, que termine la guerra, que vuelva el hijo perdido…–, un tema que suele aparecer relacionado con la actividad de *coser* y que se encuentra vinculado al espacio de *la casa*. Esta filiación entre espera femenina y esfera doméstica explica que en el imaginario colectivo occidental exista una potente identificación entre el cuerpo femenino, la maternidad y la casa, identificación que se encuentra en la base de la visión tradicional que ha existido sobre las mujeres y que, por tanto, ha contribuido a su confinamiento en el espacio privado del hogar.

Tomando como punto de partida el artículo clásico de la crítica feminista norteamericana Carolyn G. Heilbrun, "What was Penelope Unweaving?", esta comunicación se propone abordar la obra literaria y pictórica de Remedios Varo (1908-1963), artista española de vanguardia exiliada en México, con el fin de analizar el diálogo transgresor que ésta mantiene con dicha tradición de representar la espera femenina en el espacio doméstico. Como veremos, Varo se interroga sobre la identidad de la mujer en el mundo contemporáneo y convierte la *casa* en un lugar subversivo donde luchar contra los estereotipos dominantes y heredados de la tradición.

Remedios Varo construyó un universo poético habitado por impacientes Penélopes y poderosas Ariadnas, universo en el que la imaginación convive con lo cotidiano y lo fantástico emerge –rebelde– en los espacios familiares. En esta comunicación viajaremos por estos espacios –repletos de magia y onirismo– y en ellos descubriremos una estirpe de mujeres que han decidido dejar de esperar para salir a buscar su propio destino.

PALOMAR, Gregoria (Université P. Verlaine, Metz, Écritures-EA3943)
gregoria.palomar@orange.fr

Dégradation des espaces dans La noche de los tiempos de Muñoz Molina : de la jouissance de l'attente à l'attente sans espoir.

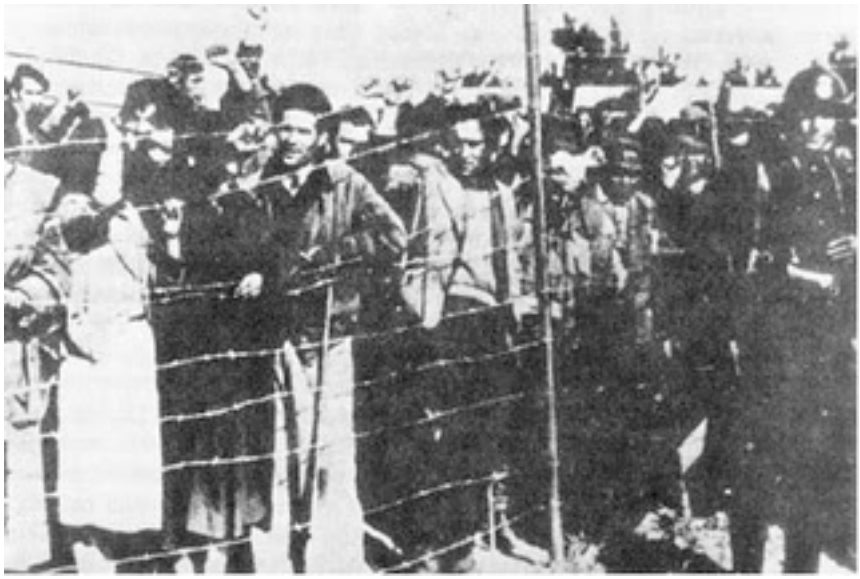
Si l'attente est souvent liée à la notion de temps, dans la construction de l'univers romanesque, espace et temps sont intimement liés, ils participent de la mise en place du personnage et de la diégèse. *La noche de los tiempos*, d'Antonio Muñoz Molina, roman paru en 2009, se situe à Madrid et aux Etats-Unis dans les années 30 et évoque les amours clandestines d'Ignacio Abel, un brillant architecte au seuil de la cinquantaine, et d'une jeune américaine, Judith Biely. Cette rencontre improbable et les événements qui se succèdent en Espagne vont bouleverser la vie d'Ignacio Abel dont le destin semblait jusqu'alors tout tracé. Le roman retrace une année pendant laquelle tous les repères affectifs et spatiaux vont être remis en question.

À travers les espaces parcourus par le protagoniste, nous assistons à l'effondrement des espérances et des utopies d'un personnage en crise dans un monde lui-même en crise. Si, dans un premier temps, les attentes personnelles et professionnelles d'Ignacio, son espoir dans un futur prometteur pour son pays, ont pour cadre des environnements rassurants, symboles de la fusion entre tradition et modernité, ces espaces vont brutalement se dégrader, en même temps que s'effondrent les certitudes du protagoniste et les rêves de la jeune République espagnole.
Nous verrons dans cette étude comment les espaces sont le reflet de deux types d'attente : le plaisir de l'attente, ou l'attente « enchantement » (Barthes) et l'angoisse de l'attente.

ROCHERA, Sergio (Université de Strasbourg)
rochera_7@hotmail.com

Entre el éxodo y la espera. Un estudio sobre el exilio español de 1939

El 27 de enero, tras la caída de Barcelona, un importante número de españoles iniciaron un éxodo que para muchos sería definitivo. Unas 470.000 personas cruzaron la frontera y hallaron refugio en Francia. La huida masiva conllevó una serie de elementos desgarradores entre los cuales los continuos bombardeos a ciudades mientras la población se retiraba, las inclemencias del tiempo en aquel frío invierno, el abandono de los enseres personales por el camino y lo que aquello significaba para muchas personas, que dejaban tirada en la cuneta los recuerdos de toda una vida. El hambre, la separación de las familias por las autoridades francesas tras el cruce de la frontera, así como un futuro incierto tras el paso de la misma, fueron los elementos que impregnaron la experiencia del exiliado, y marcaron un antes y un después para muchos de ellos, dando lugar a lo que sería una memoria colectiva del exilio.
La espera en el exilio, es sobre todo una espera en movimiento. Una espera física, que corresponde a las coordenadas geográficas y espaciales definidas, como las rutas en el camino hacia el exilio. Lugares de paso o lugares de espera. El barco, el tren, o una camioneta. Desde refugios improvisados hasta los campos. Desde ciudades hasta países enteros. Son muchas las esperas, tantas quizás como los exiliados.



SANCHEZ, Jean-Noël (Université de Strasbourg-EA4376)
cestchezsanchez@gmail.com

L'archipel de l'attente, Les Philippines aux XVIe et XVIIe siècles

Quoiqu'effective en termes géographiques dès la fin du XVIe (« l'empire où le soleil ne se couche jamais »), la mondialisation, en son versant espagnol, achoppe encore à l'époque sur une dernière obstacle infranchissable, le temps, temps de l'attente des moyens, des hommes, des informations. Or, le seuil absolu de l'empire espagnol, sa limite ultime qui en fait un espace tout à la fois mondialement connecté et inconnectable, parce que le temps qu'implique la distance rend la connexion impériale impossible, c'est l'Asie espagnole. Il s'agira donc d'abord de poser l'espace asiatique espagnol comme un espace qui a attendu (Magellan y arrive en 1521, mais l'occupation effective ne commence que… 44 ans plus tard), puis de sérier les paramètres qui conditionnent l'attente (le délai des transports bien sûr, mais aussi les relais décisionnels) pour, enfin, suivre des moments et des situations d'attente, de retard, qui mèneront à l'échec de cette Asie espagnole.

SENSINI, Francesca Irene (Univ. Paris IV)
francesca.sensini@gmail.com

Chronotopes de l'attente : la plage, du mythe classique aux réécritures du mythe.

Au sein du mythe classique, à partir des poèmes homériques, la plage, seuil entre terre et mer, se présente comme espace archétypal de l'attente au sens étymologique du mot. Il s'agit, en effet, d'un lieu qui ne se définit qu'en relation avec un ailleurs auquel le sujet aspire – *ad-tendĕre* –où une tension, une intention s'expriment et se consomment.

Dans notre communication, nous nous proposons d'analyser ce chronotope à partir des passages fondateurs d'Homère, tout particulièrement *Iliade* I 348 *sqq.* et *Odyssée* V 151 *sqq.*, où la plage devient le croisement de l'attente qui oblige Achille et Ulysse à affronter leur destin. Le premier s'afflige de sa mortalité et pleure, en attendant sa mère, néréide immortelle, « face aux brisants de la mer », d'une « mer infinie » qui contraste avec la terre, où le héros est voué à la mort. En revanche, le second n'attend que de quitter l'île de Calypso, où la nymphe lui offre l'immortalité ; il contemple l'horizon épris de nostalgie, désireux de reprendre la mer vers Ithaque et de retrouver sa condition de mortel, gage de sa propre identité.

Après les poèmes homériques et la polarité Achille/Ulysse en relation avec la plage comme espace de la suspension et de l'attente, nous nous pencherons sur la plage dans la tragédie grecque ; plus particulièrement dans le *Philoctète* et l'*Ajax* de Sophocle. C'est sur des plages désertes que les héros éponymes de ces drames attendent la solution d'un conflit qui est à la fois intérieur, social et cosmique. Ce n'est pas un hasard si ces mêmes lieux sont le décor où Achille et Ulysse rentrent en scène pour incarner deux destins héroïques opposés, avec lesquels les personnages tragiques se confrontent.

Ensuite, pour approfondir le sens et les implications de ce lieu de l'attente en suspens entre éléments et valeurs en contraste – terre et mer, mort et immortalité, honneur et honte, loyauté et ruse – nous élargirons notre analyse à la littérature latine, notamment aux *Héroïdes* d'Ovide où les plages du mythe ne sont que des lieux de l'attente – l'attente d'héroïnes amoureuses, dont la dimension résolument humaine tranche avec celle héroïque de leurs amants – mais aussi des palimpsestes où le poète latin réécrit le mythe dans une perspective intimiste et psychologique.

Enfin, dans le but de clore notre parcours à travers les plages du mythe classique, nous envisageons de comparer les passages des textes évoqués ci-dessus aux réécritures de deux auteurs italiens du XIXème et XXème siècles qui ont choisi d'interroger les mythes classiques dans une perspective anthropologique, à la quête des archétypes esthétiques et philosophiques de la civilisation occidentale : le poète Giovanni Pascoli et l'écrivain Cesare Pavese. Respectivement dans les *Poèmes conviviaux* (1904) et dans *Les dialogues avec Leuco* (1947) les plages d'Achille et Ulysse deviennent espaces paradigmatiques de l'attente : l'attente du sens absolu, mâtinée de peurs et fascinations mystérieuses, de doutes, de désespoir et qui finit par se résoudre sur un autre rivage mythique, celui des Sirènes, vers lesquelles un Ulysse vieilli mais plus que jamais assoiffé de connaissance fait à nouveau route.

Projet inter-universitaire pluriannuel pluridisciplinaire : L'Attente

Le projet s'inscrit dans la continuité du colloque 3LAM *Récits d'enfermement et de prison* qui s'est tenu en juin 2008 à Angers et a pour point de départ le texte de Marguerite Duras, *La Douleur :* il s'agissait d'étudier le point de vue de l'autre, de celui qui attend le retour du prisonnier - en l'occurrence le retour de Robert Antelme après la libération des camps nazis - et de s'intéresser à l'expression de cette attente qui peut aussi prendre la forme d'un enfermement. On pouvait alors se demander comment l'attente met en relation l'individu et le temps, comment elle peut être durée, temps suspendu, tension mais aussi espoir si l'on pense à la polysémie du verbe espagnol « *esperar* » qui signifie à la fois « attendre » et « espérer ».

La Journée d'étude de décembre 2009, qui a eu lieu à Angers, et dont le thème fut *Ecritures de l'attente (publication revue numérique Quaina n°2*, http://www.quaina.fr/) a permis de mettre en lumière les liens entre *mémoire* et *attente* dans des contextes historiques divers, parfois traumatiques, comme c'est le cas du premier franquisme vécu par des guérilleros en fuite (*Luna de lobos* (*Lune de loups*) de J.Llamazares). L'attente peut alors apparaître comme une exacerbation des sentiments et des perceptions, engendrant toutes sortes de déformations et de reconfigurations mémorielles : dans *Las lettres qui ne sont pas arrivées* de M. Rosencof, le protagoniste, fils d'émigrés juifs polonais des années 30, militant de la gauche révolutionnaire dans les années 60-70, recrée depuis sa cellule de prisonnier politique la mémoire de sa famille exterminée dans les camps de concentration du nazisme. D'autres communications de cette Journée ont permis de montrer les liaisons entre mémoire et discours utopique dans l'Espagne du Siècle d'Or, et d'explorer le vécu d'une jeuneusse désoeuvrée dans une ville léthargique où la transmission entre générations de toute une série de formes et de valeurs identitaires semble en panne (*25 Watts*, film de J.P.Rebella et P.Stoll). La Journée d'études *Ecritures de l'attente*, limitée à l'aire hispanophone et enrichi par d'autres apports, à donné lieu à un volume à paraître fin 2010 dans la revue *Quaina*.

La suite du projet entendait intégrer les apports de spécialistes d'autres aires géographiques et culturelles ainsi que de disciplines comme la psychologie, la sociologie, l'histoire des mentalités ou la linguistique.

Ce projet se fait en partenariat avec le groupe C.H.E.R.-EA4376 ("Culture et Histoire dans l'Espace Roman") de l'Université de Strasbourg et avec d'autres collègues d'Universités françaises et étrangères, notamment l'université Paul Verlaine de Metz (Écritures-EA3943). Il se décline en plusieurs journées d'études, séminaires et conférences, se clôt par un colloque bi-site (Angers-Strasbourg) et par la publication d'un ouvrage collectif présentant un état de la question.

Projet « L'ATTENTE » > Calendrier prévisionnel des activités :

> 9 et 10 juin 2011 : Lieu : Université de Strasbourg-EA4376
Titre : *Cartographie des espaces de l'attente*.
Nature de l'activité : Journées d'études.
Responsables scientifiques : Isabelle Reck (UdS-EA4376) et Aurora Delgado (Angers-3LAM) .

> 2/3 décembre 2011 : Lieu : Université de Metz -EA3943
Titre : ***Figures messianiques de l'attente***
Nature de l'activité : Journées d'études.
Co-responsables : Marta Waldegaray (domaine Amérique Latine), Stéphane Oury (linguiste) et Gregoria Palomar (domaine espagnol) (Écritures-EA 3943)

> 27 Janvier 2012 : Lieu : Université d'Anger-3LAM
Titre : ***L'attente : Approches linguistiques*.**
Nature de l'activité : table ronde ou journée d'études.
Responsable scientifique : Daniel Levêque (UCO)

> Mai 2012 : Lieu : Université d'Angers-3LAM
Titre : ***Corps attendant/corps attendus*.**
Nature de l'activité Journée d'études.
Responsables : Delgado et R. Caplán (Université d'Angers-3LAM)

> Fin 2012 (septembre/novembre) : Lieu : Université de Strasbourg-EA4376
Titre : **« Attendre à rebours : de *Contes en comptes à rebours »*.**
Nature de l'activité : Journées d'études.
Responsables scientifiques : Nathalie Besse (Université de Strasbourg-EA4376)/ Raul Caplan (Univ. D'Angers-3LAM)

> **2012-2013 : Université de Rouen**
Nature de l'activité : Journées d'études.
Responsables scientifiques : M.L. Copete
Domaine : Histoire

> Mars 2013 : Lieux : Université d'Angers-3LAM et Université de Strasbourg-EA4376
Nature de l'activité : colloque bi-site avec séances plénières en visioconférence.

> 2014 : Nature de l'activité : Publication de l'ouvrage collectif « L'attente ».

Prochaines journées d'études du projet inter-universitaire « L'attente »
2/3 décembre 2011, Université de Metz, « Écritures », EA3943
Figures messianiques de l'attente

Les premières manifestations ont mis en lumière les liens entre mémoire, attente et discours utopique. C'est dans le prolongement de ces premières initiatives que cette journée d'étude se propose d'examiner les figures messianiques de l'attente. Si ces dernières se rattachent d'abord à une problématique religieuse, elles ont suscité une multitude d'approches qui déborde le seul champ théologique. Les figures des attentes

messianiques juives ont ainsi été réinvesties, reproblématisées, dans les champs théologiques, littéraires, philosophiques et politiques. Cette journée d'étude se propose d'interroger la manière dont ces figures du messianisme sont revisitées, transformées, voire dévoyées par les différents chants qui l'investissent et comment elles réarticulent mémoire, attente et utopie.